HAL
open science

Interpréter la typochronologie des tombes du Haut-Empire : de l'intrusion de nouveaux dispositifs à leur diffusion progressive au sein de la civitas de Forum Iulii (Var)

Alexia Lattard

▶ **To cite this version:**

Alexia Lattard. Interpréter la typochronologie des tombes du Haut-Empire : de l'intrusion de nouveaux dispositifs à leur diffusion progressive au sein de la civitas de Forum Iulii (Var). Ph. Blanchard; J.-Ph. Chimier; M. Gaultier; Ch. Verjux. Rencontre autour des typo-chronologies des tombes à inhumation. Actes de la 11e Rencontre du GAAF (Tours, 3-5 juin 2019), 82, FERACF, pp.199-204, 2022, Publication du Gaaf, 11 ; Revue archéologique du Centre de la France. Suppl., 978-2-913272-65-1. halshs-03919760

HAL Id: halshs-03919760

https://shs.hal.science/halshs-03919760v1

Submitted on 9 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alexia Lattard

Interpréter la typo-chronologie des tombes du Haut-Empire : de l'intrusion de nouveaux dispositifs à leur diffusion progressive au sein de la *civitas* de *Forum Iulii* (Var)

Mots-clés : Typo-chronologie, pratique funéraire, inhumation, crémation, Haut-Empire, *Forum Iulii*, Gaule Narbonnaise, contenant funéraire.

Keywords: *Typo-chronology, burial practices, burial, cremation, Early Empire,* Forum Iulii*,* Gallia Narbonensis*, funeral container.*

Résumé : L'étude archéothanatologique de près de 700 tombes au sein de la *civitas* de *Forum Iulii* a engendré une nouvelle réflexion sur la typo-chronologie. Cette analyse révèle certaines spécificités au regard de la documentation de la Gaule Narbonnaise, en lien avec l'histoire locale. En effet, dans un premier temps, l'apparition de certains dispositifs de manière relativement précoce témoigne d'une pratique spécifique introduite par des groupes nouvellement installés par Rome dès le Ier s. av. J.-C. (déductions viritanes ou colons). Ce n'est ensuite que dans un second temps, qu'il est possible d'aborder la diffusion de ces dispositifs au sein du territoire. L'analyse typochronologique des tombes contribue ainsi à une meilleure connaissance de l'histoire socio-culturelle des populations du Haut-Empire.

Abstract: *The archaeo-thanatological study of nearly 700 tombs within the civitas of Forum Iulii has generated a new reflection on typo-chronology. This analysis highlights some funerary traditions regarding the documentation of Gallia Narbonnensis by privileging a micro-regional approach related to the local history. First, the emergence of particular devices reflects specific practices introduced by newly installed groups as early as the 1st century BC. (viritane deductions or settlers). Second, it is possible to consider the diffusion of these devices within the territory from the 2th century. The typo-chronological analysis thus contributes to improving our understanding of the socio-cultural history of these populations.*

Remerciements : Les résultats présentés dans cet article sont issus d'une thèse, réalisée en collaboration et avec le soutien de la Direction Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus, du Service de l'archéologie du département du Var, le Centre Archéologique du Var ainsi que du Service régional de l'Archéologie de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, auxquels nous adressons nos sincères remerciements.

INTRODUCTION

Forum Iulii (actuelle Fréjus), fondée *ex nihilo* par César, connaît un développement économique important grâce à son ouverture sur la Méditerranée. La ville acquiert le statut de colonie romaine, vers 31 av. J.-C. et accueille des contingents de populations étrangères : une partie de la flotte prise à Marc-Antoine et des déductions de vétérans (Gascou et Janon 1985 : 14). Dès le Ier s., elle rayonne, après son élévation au rang de *civitas,* sur un vaste territoire[1] traversé par un axe routier reliant Rome à la péninsule ibérique et ponctué par des agglomérations secondaires (*Matavo* à Cabasse et *Forum Voconii* au Cannet-des-Maures ; Fig. 1).

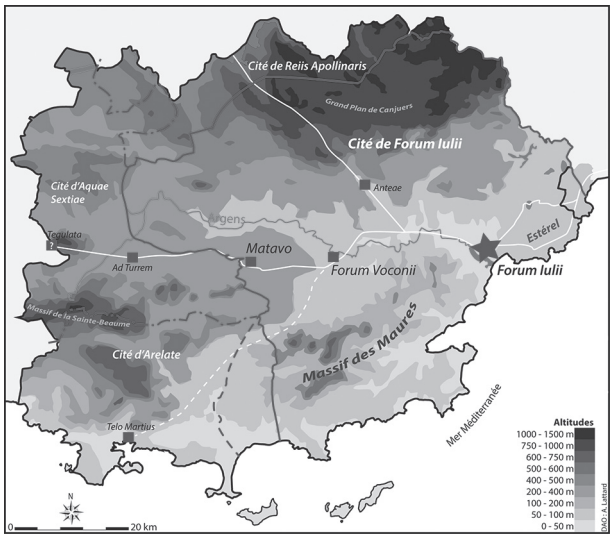

Fig. 1 - Territoire de la *Civitas* de *Forum Iulii* (DAO : A. Lattard, 2019).

La multiplication des découvertes ces dernières années a permis une analyse des pratiques funéraires au sein de cette *civitas* (Lattard 2018). L'étude archéothanatologique de près de 700 tombes a engendré une nouvelle réflexion sur la typo-chronologie[2] à l'échelle micro-régionale. Les sépultures se répartissent entre trois grands sites périurbains de la ville de *Forum Iulii* (Saint-Lambert 1980 et 2006[3] ; le Pauvadou 3 ; Fig. 2) et un site situé aux portes de l'agglomération secondaire de *Forum Voconii* (Les Termes ; Tabl. 1). Aucune datation radiocarbone n'a pu être réalisée. La chronologie des occupations funéraires a été établie sur la base de l'étude des dépôts de mobilier et de la stratigraphie. Le choix entre les deux traitements du corps, crémation ou inhumation, conditionne la constitution de la tombe et peut refléter une pratique réservée à certains individus[4]. La définition des groupes s'appuie sur l'ensemble des choix opérés au niveau individuel lors des funérailles. Ainsi nous avons souhaité interroger cette variabilité et analyser ce qu'elle peut transcrire des défunts pour la construction d'une histoire sociale des populations. L'approche des crémations et des inhumations, souvent traitée de manière distincte, révèle de nombreuses concordances avec la mise en œuvre de systèmes similaires. Ces questionnements ne peuvent s'affranchir du cadre historique et social de la Gaule Narbonnaise, vaste zone géographique où le tissu provincial romain s'est progressivement constitué autour des premières colonies, dont fait partie *Forum Iulii*.

1. L'INTÉRÊT D'UNE ÉTUDE TYPOCHRONOLOGIQUE MICRO-RÉGIONALE

Dès l'ère augustéenne, les contextes funéraires situés en Gaule Narbonnaise sont caractérisés par la pratique dominante de la crémation (Blaizot 2009). Cette dernière n'est cependant pas exclusive au sein de la *civitas* de *Forum Iulii* et l'adoption de l'inhumation, dès la fin du Ier s. av. J.-C. ne peut être qualifiée d'anecdotique. Ce constat nuance ainsi légèrement le bilan dressé pour le Ier s. dans le Sud-Est (Blaizot 2009 : 92). Plusieurs groupes d'individus font le choix de l'inhumation dans des dispositifs variables, souvent composés de matériaux pérennes (coffres de plombs ou de pierre ; coffrages de

Agglomération antique	Sites	Datation de l'occupation	Nb. Tombes	Inhumations (adultes)	Crémations
Forum Iulii (Fréjus)	Saint-Lambert 1980 (STL80)	Fin Ier avant J.-C. – Fin IIe s. ap. J.-C.	**254**	**45** (17)	**209**
	Saint-Lambert 2006 (SL06)	Ier s. ap. J.-C. – Début du IIIe s.	**100**	**28** (22)	**72**
	Pauvadou 3 (PAU)	Milieu du Ier s. ap. J.-C. – IVe s. de n.è.	**170**	**82** (64)	**88**
Forum Voconii (Cannet-des-Maures)	Les Termes (TMS)	Milieu Ier s. ap. J.-C. – Fin du IIIe s.	**183**	**31** (29)	**152**
Matavo (Cabasse)	La Guérine La Calade	Milieu Ier s. ap. J.-C. – IVe s.	**70**	**12** (6)	**59**

Tabl. 1 - Sites de la *civitas* de *Forum Iulii* ayant contribué à l'étude (d'après Lattard 2018).

1. À peu près équivalent au département actuel du Var.

2. Ces données ont été également intégrées à la contribution des typo-chronologies des tombes à inhumation de PACA dans ce même ouvrage.

3. Le site a fait l'objet de plusieurs interventions : des fouilles de sauvetage dans les années 1980 (dir. C. Gébara, I. Béraud, J.-P. Brun ; Béraud et Gébara 2008) et une opération préventive en 2006 (dir. K.-Y. Cotto ; Cotto 2011).

4. L'inhumation des tout-petits, par exemple, qui ne sera pas évoquée ici.

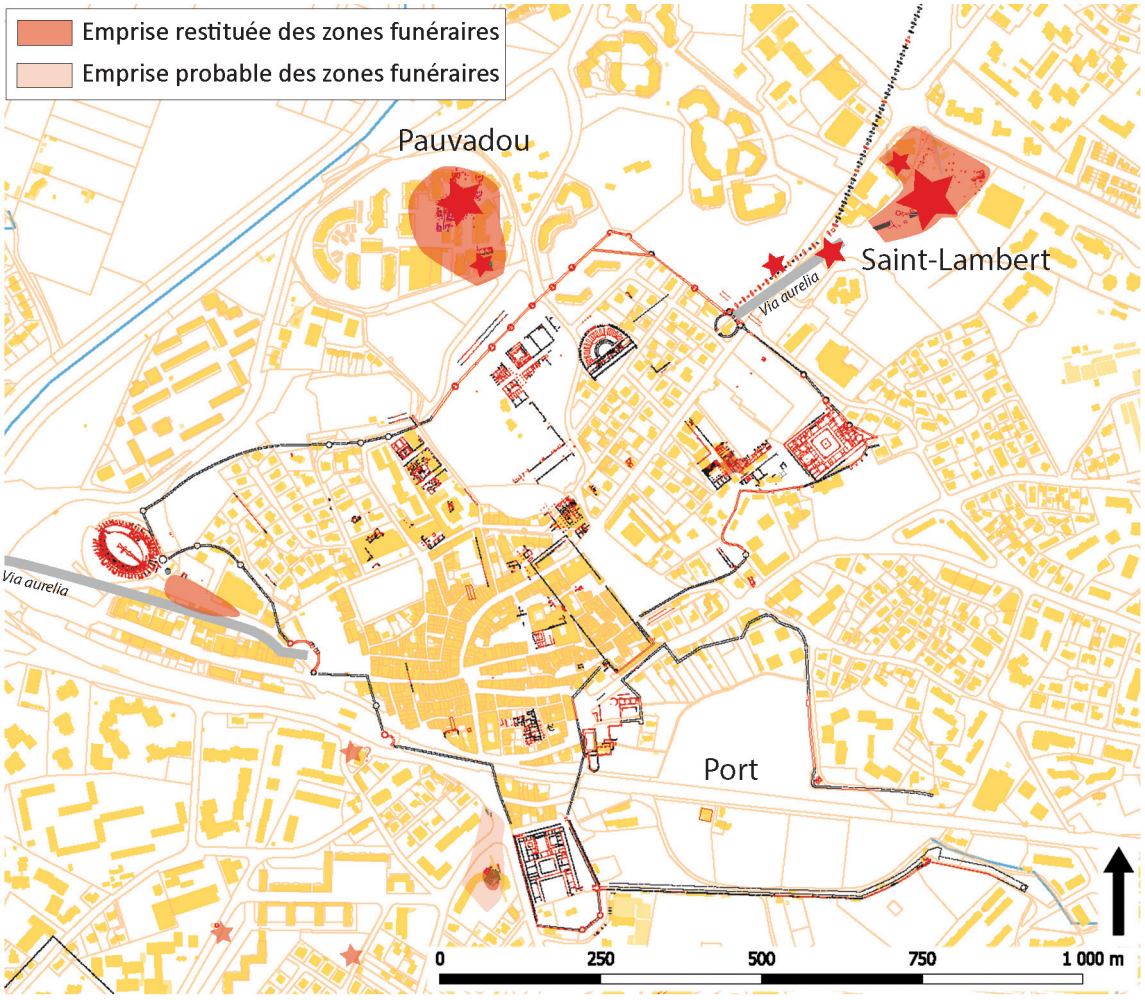

Fig. 2 - Localisation des principales zones funéraires de la ville antique de *Forum Iulii*, Fréjus (DAO : A. Lattard d'après Rivet *et al.* 2000 : 456, fig. 829 ; Carte : Direction de l'Archéologie et du Patrimoine, Ville de Fréjus, 2022)

tegulae) alors que de tels exemples ne sont pas documentés dans le Sud-Est pour la période protohistorique. Ils prennent place dans des espaces privilégiés, au plus près des axes routiers. Cette vision nuancée est liée au contexte unique de chacune des fondations des villes et leur intégration dans le tissu provincial instaurant un nouveau cadre juridique et socioculturel. Les différentes populations, locales ou immigrées, possèdent chacune leurs traditions funéraires, et intègrent les nouveaux codes de la romanité selon leurs propres perceptions et traditions. L'étude des sépultures révèle des gestes et dispositifs qui se retrouvent partagés à l'échelle du territoire de la *civitas* ; néanmoins, les choix individuels doivent indéniablement être intégrés à l'interprétation chronoculturelle de la variabilité des dispositifs.

Au sein de la *civitas,* l'attention spécifique portée aux dispositifs a mis en évidence deux tendances complémentaires. Dans un premier temps, l'apparition de nouveaux dispositifs témoigne d'une pratique spécifique introduite par un (des) groupe(s) au début du Ier s. Il pourrait s'agir alors des contingents nouvellement installé(s) à *Forum Iulii* et dont la présence, dès l'ère augustéenne, est documentée par les événements historiques ou les documents épigraphiques. En effet, lorsque la ville acquiert le statut de colonie de droit romain dès les prémices du Principat, elle accueille, dans le cadre de cette refondation, une *deductio* de vétérans de la VIIIe légion surnommée *Augusta*. La ville accueille un autre contingent depuis l'Égypte, à la suite de la bataille d'Actium qui a pris fin en 31 av. n. è. et dont les navires confisqués à Antoine sont conduits à *Forum Iulii*[5] (Tacite, Annales, IV, 5).

5. Deux stèles funéraires découvertes anciennement mentionnent un triérarque pour la première et un préfet de la flotte pour la seconde (ILN, I, 13 et 14).

Dans un second temps, l'adoption progressive de ces dispositifs se réalise conjointement à la généralisation au cours du IIe s. de l'inhumation puis leur diffusion au cours du IIIe s (*Forum Voconii, Matavo*).

2. DE L'APPARITION DE NOUVEAUX DISPOSITIFS AUTOUR DU CHANGEMENT D'ÈRE À *FORUM IULII*

Dès la fin du Ier s. av. J.-C., les inhumations en fosses en pleine terre[6] et les contenants en bois, fréquemment observés en Narbonnaise, sont présents à Fréjus. Néanmoins, d'autres dispositifs (en *tegulae*[7] et/ou en plomb) apparaissent alors qu'ils sont rarement employés avant le IIe s. dans le Sud-Est (Blaizot 2009, 32). À *Forum Iulii*, une zone funéraire concentre ces nouveaux dispositifs dès l'ère augustéenne : celle de Saint-Lambert. Ces inhumations ne sont toutefois pas dédiées uniquement à des sujets immatures et se distinguent ponctuellement par la mise en œuvre de "doubles contenants[8]" (Fig. 3) couverts parfois d'un massif de pierres (coffrage de *tegulae* associée à un coffre de plomb par exemple ou un coffrage de bois datés de l'ère augustéenne) alors que leur emploi demeure plus rare et tardif dans les contextes régionaux (Blaizot 2009 : 32).

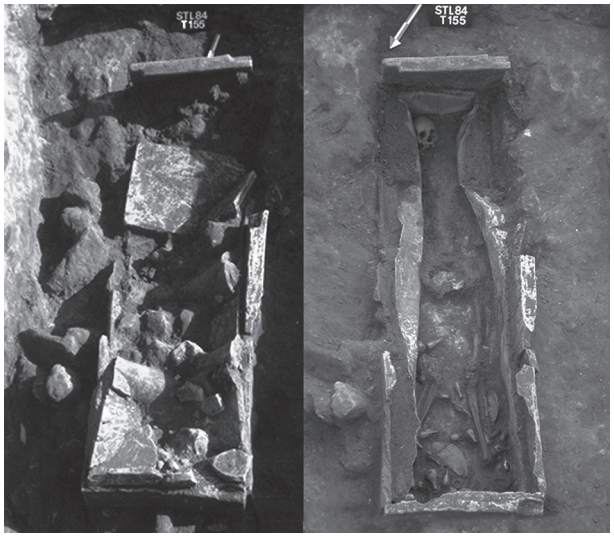

Fig. 3 - Sépulture d'une femme datée de l'ère augustéenne rassemblant un coffre de plomb dans un coffre de *tegulae* (SP 155 ; Saint-Lambert 1980 ; Fréjus, Var ; SDAV 83).

L'introduction de la *tegula* dans les dispositifs n'est pas dédiée seulement aux inhumations. Des caissons de tuiles destinés à des sépultures secondaires à crémation, sont aussi mis en œuvre dès les premières phases de l'occupation (Fig. 4). Mais les cas les plus notables concernent les bûchers qui bénéficient parfois, au Ier s. ap. J.-C., d'une protection de *tegulae* déposée en bâtière ou à plat sur les bords de fosse (Fig. 5) tout comme les inhumations de défunts adultes, dès le début du Ier s.

Fig. 4 - Coffrage en *tegulae* protégeant un vase-ossuaire (céramique italique importée : Di Giovanni 2421d d'après E. Pellegrino) placé dans un coffrage de *tegulae* (SP 1008 ; Saint-Lambert 2006 ; Fréjus, Var ; SAPVF).

Au tournant de l'ère, l'apparition de tels dispositifs au sein de la zone périurbaine de Saint-Lambert uniquement, peut donc être clairement dissociée des individus nouvellement arrivés qui introduisent leurs propres conceptions matérielles de la tombe. Cette hypothèse est corroborée par les dépôts de mobilier (lits funéraires en os, céramiques italiques), les identités révélées par les stèles et l'édification de *monumenta* individuels. La filiation de ces dispositifs, depuis l'aire italique, semble ici indubitable, ne serait-ce que par le matériau employé ; la tuile, introduite par les Romains. Les observations portées sur le site de Saint-Lambert sont d'autant plus remarquables puisque les zones funéraires du Pauvadou 3, situées au-delà de la Porte de l'Agachon et mises en place au milieu du Ier s., ne présentent pas de dispositifs comparables avant la fin du Ier s. Cette hypothèse est vérifiée en partie par les données issues du territoire (site des Termes) où aucun dispositif similaire de ceux de Saint-Lambert n'est présent au Ier s. et aucune inhumation d'adulte n'est identifiée pour l'ère augustéenne.

En Narbonnaise, ces dispositifs sont également signalés dans les villes ayant fait l'objet de déductions viritanes originaires, en partie, d'Italie centrale (Arles ou Narbonne par exemple). À Narbonne, colonie qui

6. Sépultures sans aménagement interne avec une décomposition initiale du corps dans un espace colmaté.

7. Cf. l'article de Y. Manniez (2021) pour les modalités de mises en œuvre des *tegulae* dans le sud-est de la Gaule. Merci à l'auteur pour ses échanges.

8. Cf. la contribution des typo-chronologies de PACA.

Fig. 5 - Tombe-bûcher d'un adulte du début du Ier s. de n. è. avec une couverture de *tegulae* en bâtière protégeant le résidu (SP 1010 ; Saint-Lambert 2006 ; Fréjus, Var ; SAPVF).

accueille des contingents de vétérans en 46/45 av. J.-C.[9], une tombe-bûcher du Ier s. de n. è. est décrite comme totalement atypique dans la documentation, car dotée d'une couverture en bâtière (Dellong 2003 : 333). Cette hypothèse a été déjà émise par V. Bel et L. Tranoy au sujet de la multiplication des fosses-bûcher après le Ier s. ap. J.-C. alors que les structures primaires ne sont que peu documentées antérieurement (Bel et Tranoy 1993 : 104). M. Struck précise que la diffusion des couvertures de *tegulae* a pu être associée à la présence de l'armée romaine le long du *limes*, et notamment des troupes au recrutement hellénistique (Struck 1993 : 87-89). Une rapide enquête dans les contextes italiques révèle de nombreux exemples notamment à *Lucus Feroniae*, où les tombes (crémations ou inhumations) sont couvertes de *tegulae* entre la fin du Ier s. et le début du IIe s., soit lors l'installation de vétérans sous le règne de Trajan lors d'une nouvelle centuriation du territoire (Stanco 2000).

3. À LA DIFFUSION DES DISPOSITIFS DANS LE COURANT DU IIe S.

L'évolution des pratiques ne peut être évoquée qu'à partir de la toute fin du Ier voire du début du IIe s. (généralisation de l'inhumation ; modifications dans l'implantation des sépultures). À *Forum Iulii,* les coffrages de tuiles (bâtières ou parallélépipédiques) se multiplient à partir du IIe s. jusqu'au IVe s. (Pauvadou 3).

La tendance pour les sites funéraires du territoire est sensiblement différente de *Forum Iulii*. Aucune inhumation adulte n'est identifiée pour l'ère augustéenne. Les dispositifs en *tegulae* n'apparaissent qu'après le début du IIe s. et témoignent d'une diffusion progressive accompagnant la pratique croissante, mais non exclusive, de l'inhumation. Les dispositifs sont plus variables, mais la tuile est employée de manière récurrente : certaines tombes présentent des solutions plus locales dans les aménagements, notamment au travers de l'emploi de mortier pour plusieurs d'entre elles (Fig. 6). Un certain syncrétisme dans les pratiques funéraires entre les populations locales et étrangères aurait pu avoir lieu à partir du IIe s.

Fig. 6 - Inhumation en coffrage de tuiles maintenues par du mortier, couverture de *tegulae* et *imbrices* datée du IIIe s. (SP 906 163 ; Les Termes ; Cannet-des-Maures, Var ; SDAV 83).

9. Fondée par César, la ville reçoit des vétérans (les *decumani*, c'est-à-dire de la Xe légion) rattachés à la tribu des *Papiria* et originaires d'Italie Centrale (Dellong 2003 : 125).

CONCLUSION

Ce n'est pas la première fois que les dispositifs funéraires sont marqués par une forte influence étrangère. Massalia livre un corpus important de sépultures dont les pratiques sont clairement un témoignage de l'héritage grec (Blaizot 2009). Il semblerait que ces exemples n'aient pas connu de diffusion majeure, peut-être parce que les modalités de l'implantation des populations "exogènes" n'avaient pas la même finalité : fondation d'un comptoir commercial sur la côte pour Massalia, et processus complexe de conquête romaine pour Fréjus.

C'est ainsi que dans le cadre d'une approche funéraire micro-régionale conduite ici, l'étude des dispositifs pose la question de sa fiabilité en tant que marqueur chronologique pour le Haut-Empire, surtout pour le début du Ier s. ap. J.-C. lorsque la Province de Narbonnaise se structure différentiellement d'une ville à l'autre. Ce ne serait qu'après le IIe s. que l'outil typochronologique reprendrait une certaine puissance, lorsqu'il devient possible d'aborder le syncrétisme des pratiques funéraires, au cours du Haut-Empire, entre les populations locales et étrangères. Cette réflexion à une échelle territoriale volontairement réduite a l'avantage de ne pas privilégier une approche globale qui gommerait alors les modalités précises de mise en œuvre des systèmes funéraires. Si "l'approche typologique constitue une problématique de l'archéologie funéraire à part entière" (Blaizot 2008 : 27), l'interprétation ne peut s'affranchir d'une analyse interdisciplinaire incluant les données sur l'histoire locale des populations. Au sein d'une microrégion, les variabilités livrées par l'analyse inter-sites (gestes, dispositifs ou dépôts) complexifient le classement typochronologique. En effet, malgré le partage de gestes communs, l'absence de règle laisse place à une part de personnalisation, perceptible notamment à travers la variabilité des aménagements qu'il devient désormais possible d'interpréter. À l'échelle de la *civitas* de *Forum Iulii*, cette variabilité restitue la présence de différents groupes dans le territoire, révélée et confirmée par d'autres indices (habitat, modes de production, sources historiques et épigraphiques, etc.) contribuant, ainsi, à la construction d'une histoire sociale. Les données futures préciseront ces deux paramètres – l'intrusion de ces dispositifs et leur diffusion – à partir de l'étude poussée du mobilier et l'analyse d'un corpus plus important.

Ainsi, si l'analyse typochronologique des tombes constitue un outil incontournable en archéothanatologie, elle ne doit pas non plus s'écarter de l'un des objectifs primordiaux : celui d'une meilleure appréhension de l'histoire socio-culturelle des populations qui les ont mis en œuvre.

BIBLIOGRAPHIE

Bel et Tranoy 1993
Bel V. et Tranoy L. - Note sur les busta dans le Sud-Est de la Gaule, *Archäologische Schriften des Instituts für Vor- und Frühgeschichte des Johannes Gutenberg*, Universität Mainz, 3 : 95-110.

Béraud et Gébara 2008
Béraud I. et Gébara C. - Nouvelle réflexion sur les fouilles anciennes. Les enseignements de la fouille expérimentale de Classe (Ravenne) appliqués aux nécropoles de Fréjus, *in* : Scheid J. (éd.), *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Actes du Colloque au Collège de France (Paris, 2005), Rome : 197-210 (Coll. de l'École française de Rome ; 407).

Blaizot 2008
Blaizot F. - Réflexion sur la typologie des tombes à inhumation : restitution des dispositifs et interprétations chrono-culturelles, *Archéologie Médiévale*, 38 : 1-30.

Blaizot 2009
Blaizot F. (dir) - *Pratiques et espaces funéraires dans le Centre et le Sud-Est de la Gaule durant l'Antiquité, Gallia*, 66-1, *Archéologie de la France Antique*, CNRS-Éditions, 385 p.

Cotto 2011
Cotto K.-Y. - Les zones funéraires de Saint-Lambert : nouvelles données, *in* : Pasqualini M. (dir.), *Fréjus romaine, la ville et son territoire. Agglomération de Narbonnaise, des Alpes-Maritimes et de Cisalpine à travers la recherche archéologique*, Antibes : 65-74.

Dellong 2003
Dellong E. (dir.) - *Carte Archéologique de la Gaule 11/1 : Narbonne et le Narbonnais,* Académie des inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 704 p.

Gascou et Janon 1985
Gascou J. et Janon M. - *Inscriptions latines de Gaule Narbonnaise*. Fréjus, 44e supplément à *Gallia*, CNRS Éditions, Paris, 226 p.

Lattard 2018
Lattard A. - *Espaces, Défunts et pratiques funéraires au sein de la civitas de Forum Iulii au cours du Haut-Empire,* Thèse de Doctorat, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence, 551 p.

Manniez 2021
Manniez Y. - Les tuiles et autres terres cuites architecturales dans les sépultures de l'Antiquité et du haut Moyen Âge du sud-est de la Gaule et de Corse, Éditions Mergoil : 17-31 (Monographies *Instrumentum* ; 72).

Rivet *et al.* 2000
Rivet L., Brentchaloff D., Rouccole S. et Saulnier S. - *Atlas topographique des villes de Gaule méridionale, 2, Fréjus*, Suppl. à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 32, Montpellier, 509 p.

Stanco 2000
Stanco E.A. - *Fiano romano -RM, Lucus Feroniae, Prato della Corte, la necropoli romana in propietà Mazzaferri di Enrico Angelo Stanco,* Bullettino della Commissione Archeologica Comunale dí Roma, l'"Erma" di Bretschneider, 101, Roma : 353-364.

Struck 1993
Struck M. - *Busta* in Britannien und ihre Verbindungen zum Kontinent. Allgemeine Uberlegungen zur Herleitung der Bestattungsitte, *Archäologische Schriften des Instituts für Vor- und Frühgeschichte des Johannes Gutenberg*, Universität Mainz, 3 : 81-94.